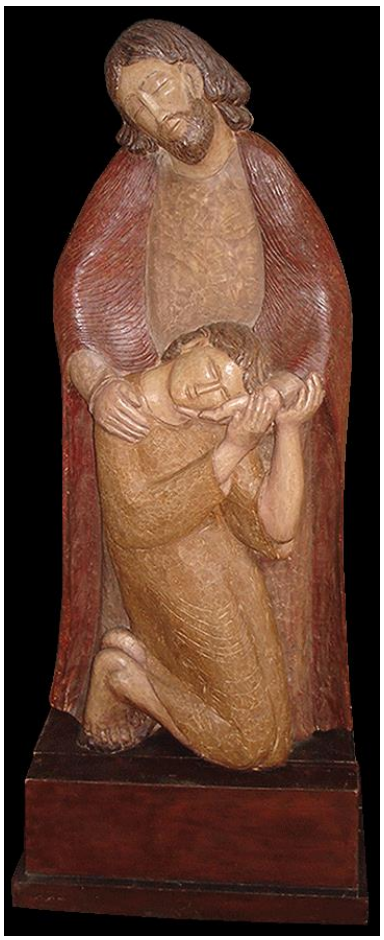
Eveil à la foi
Temps de partage entre parents

Carême 2016

1. INTRODUCTION **l'année de la miséricorde c'est quoi ?** 	Depuis le 8 septembre 2015, le Pape François a ouvert la porte sainte à Rome pour faire entrer toute l'Eglise dans l'année de la miséricorde. Le thème de cette année : 'Miséricordieux comme le Père '. Ainsi, il est proposé à tous les croyants de creuser cette réalité essentielle à notre foi et de faire des démarches pour vivre la miséricorde comme le Père. Cette année est source de grande joie. Mais ce mot de « miséricorde » est bien difficile à comprendre pour les petits. Ce qui compte est important pour eux, c'est la réalité : Dieu est infiniment bon et bienveillant et plein de tendresse . Dieu nous aime à la folie, comme une maman ou un papa qui fait des câlins. Le Pape Jean-Paul II disait que la miséricorde est un '**baiser de l'Amour'** sur le péché de l'homme. Plusieurs terme se retrouvent dans la Bible pour nous parler de la miséricorde de Dieu, amour, tendresse, pitié, compassion, clémence, bonté, grâce…. La parabole du Père et ses deux fils que raconte Jésus nous parle de cet amour que Dieu Père a pour chacun des hommes. Relisons là.
2. LIRE L'EVANGILE	**Evangile de Jésus Christ selon Saint Luc (Lc 15, 11-32)** 'Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !" Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion. Ou encore, si une femme a dix pièces d'argent et qu'elle en perd une, ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison, et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ? Quand elle l'a retrouvée, elle rassemble ses amies et ses voisines pour leur dire : "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue !"

	Ainsi je vous le dis : Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit. » Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : “Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.” Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu’il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s’engager auprès d’un habitant de ce pays, qui l’envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : “Combien d’ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j’irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils. Traite-moi comme l’un de tes ouvriers.” Il se leva et s’en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l’aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : “Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils.” Mais le père dit à ses serviteurs : “Vite, apportez le plus beau vêtement pour l’habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.” Et ils commencèrent à festoyer. Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s’informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : “Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu’il a retrouvé ton frère en bonne santé.” Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d’entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : “Il y a tant d’années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m’as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !” Le père répondit : “Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !” »
<u>3. TEMPS D’ECHANGE</u> **PROPOSITION 1 :** **Partage d’Evangile**	Faire un tour de table. Chacun peut dire à son tour un mot, une phrase, un geste, une attitude un sentiment qui l’a frappée.
Pour conclure ce partage d’Evangile	**Cette parabole nous éclaire sur notre amour de parents.** Notre amour s’affronte aussi à la fatigue, au découragement, aux « non », aux ratés, aux impasses, aux jalousies entre frères et sœurs, … avec parfois beaucoup de larmes versées. Pourtant, même s’il y a toujours des imperfections, les parents sont appelés à donner le meilleur de leur amour, pour conduire leur enfant sur un chemin d’épanouissement et de bonheur,

	d'apprentissage du vivre ensemble, de la fraternité et du pardon… C'est en prenant le temps du contact avec Dieu dans la prière et la lecture de la bible et les sacrements que nous pouvons puiser en lui la force de la miséricorde. Et vivre ce qui nous est proposé « miséricordieux comme le Père » !
PROPOSITION 2 **Lecture d'image (annexe 1)**	Distribuer l'annexe à chacun. Poser la question : Que me disent les bulles cœurs ? Chacun s'exprime librement sur chaque bulle.
Distribuer l'annexe 2	Lire ensemble le document avec les propositions et réagir
PROPOSITION 3 (annexe 3) **Présentation des œuvres de miséricorde** 	Pour nous aider à vivre cette année de la miséricorde, voici ce que le Pape François nous propose pour vivre : les '**œuvres de miséricorde » :** Pour les découvrir, imprimer le tableau en couleur sur un format A3. Poser la question : Qu'est-ce que ce tableau exprime ? Qu'elles scènes sont représentées ? Après un temps d'échange, citer les œuvres suivantes et chercher les représentations sur le tableau. **Œuvres corporelles :** · donner à manger aux affamés, · donner à boire à ceux qui ont soif, · vêtir ceux qui sont nus, · accueillir les étrangers, · assister les malades, · visiter les prisonniers, · ensevelir les morts. **Œuvres spirituelles** : · conseiller ceux qui sont dans le doute, · enseigner les ignorants, · avertir les pécheurs, · consoler les affligés, · pardonner les offenses, · supporter patiemment les personnes ennuyeuses, · prier Dieu pour les vivants et pour les morts.

ANNEXE 1:

Dans cette parabole, que l'on appelle souvent « le fils prodigue » ou « le père et ses deux fils », le personnage du Père nous donne à voir de quel amour Dieu aime chacun. Cette statue en bois représentant les retrouvailles du père et du fils cadet vient en souligner avec finesse quelques traits

Les bras du père ?

Les visages du père et du fils ?

Les mains du père ?

Les yeux du père et du fils ?

Les pieds nus du fils ?

Les genoux à terre ?

Les mains du fils ?

ANNEXE 2

Dans cette parabole, que l'on appelle souvent « le fils prodigue » ou « le père et ses deux fils », le personnage du père nous donne à voir de quel amour Dieu aime chacun. Cette statue en bois représentant les retrouvailles du père et du fils cadet vient en souligner avec finesse quelques traits :

Les bras du père,
le père serre son fils contre lui. Son manteau enveloppe et protège. La douceur de la courbe de ses bras illustre la tendresse de Dieu. Il n'est pas le « lointain », au contraire, il est là tout proche dans les moments de détresse comme de joie.

Les visages du père et du fils,
empreints de douceur et de sérénité, ils sont symétriques et se répondent. Celui du fils plus jeune ressemble à celui du père. Ils viennent souligner que Dieu crée l'homme à son image, rempli de son amour, capable d'aimer comme lui nous aime.

Les yeux du père et du fils,
ils sont fermés et témoignent d'un moment fort d'intériorité. Ces yeux ont beaucoup pleuré. L'un parce qu'il a vu partir un être aimé et a attendu son retour dans l'angoisse de ne plus le revoir vivant. L'autre parce qu'il a eu faim et a sombré dans une profonde solitude.

Les mains du père,
celle qui est posée sur l'épaule exprime la confiance redonnée. L'autre soutient délicatement la tête du fils, comme on porte un trésor fragile et précieux. L'amour de Dieu est ainsi : il soutient, console, protège et relève. Nous sommes petits et faibles face à l'immensité de cet amour, et pourtant Dieu nous dit « tu as du prix à mes yeux, et je t'aime » (d'après Isaïe 43, 4). Cette main rappelle aussi le geste créateur de Dieu qui tel un potier modèle l'homme et lui donne vie.

Les mains du fils,
elles s'accrochent à celles du père. Comme s'il lui disait en retour : « c'est si bon d'être dans tes mains, ne me laisse plus m'éloigner de ton amour, j'ai besoin de toi, je me repose en toi, je t'aime… »

Les pieds nus du fils,
ils expriment la faiblesse, le dénuement, le besoin que nous avons de revenir vers cet amour qui redonne vie.

Les genoux à terre,
le fils se fait petit devant l'amour infini du père. C'est parce qu'il reconnait qu'il s'est coupé de cet amour qu'il peut à nouveau l'accueillir en abondance.

ANNEXE 3

En une seule scène sont rassemblés plusieurs groupes qui réunissent des personnages féminins en train de se livrer aux actes charitables énumérés dans l'évangile de saint Matthieu : nourrir ceux qui ont faim (2e plan à droite), donner à boire à ceux qui ont soif (1er plan à droite), accueillir les étrangers (2e plan à gauche), vêtir ceux qui sont nus (1er plan au centre, groupe mis en exergue par une plate-forme), visiter les malades (1er plan moitié gauche), soigner les prisonniers (arrière-plan droit), ensevelir les morts (arrière-plan gauche). Au centre de la composition une femme tend son enfant vers une statue de la Vierge à l'enfant abritée par un dais. Les personnages sont figurés sur une place bordée de monuments évoquant une ville italienne du Moyen Age, entre la façade d'une église et la loggia d'un palais ; les costumes sont de la même époque.